

31. SENEGAL et CAP-VERT 2007

AU SENEGAL... du mardi 17 au lundi 23 avril 2007

Lundi 23. Me voici à Dakar depuis mardi. Reçu chaleureusement chez des amis de longue date, expatriés, j'ai passé une semaine formidable. Comme je suis déjà venu plusieurs fois dans cette ville moyennement sympathique, je n'ai plus grand chose à découvrir. Mais l'amitié est là.

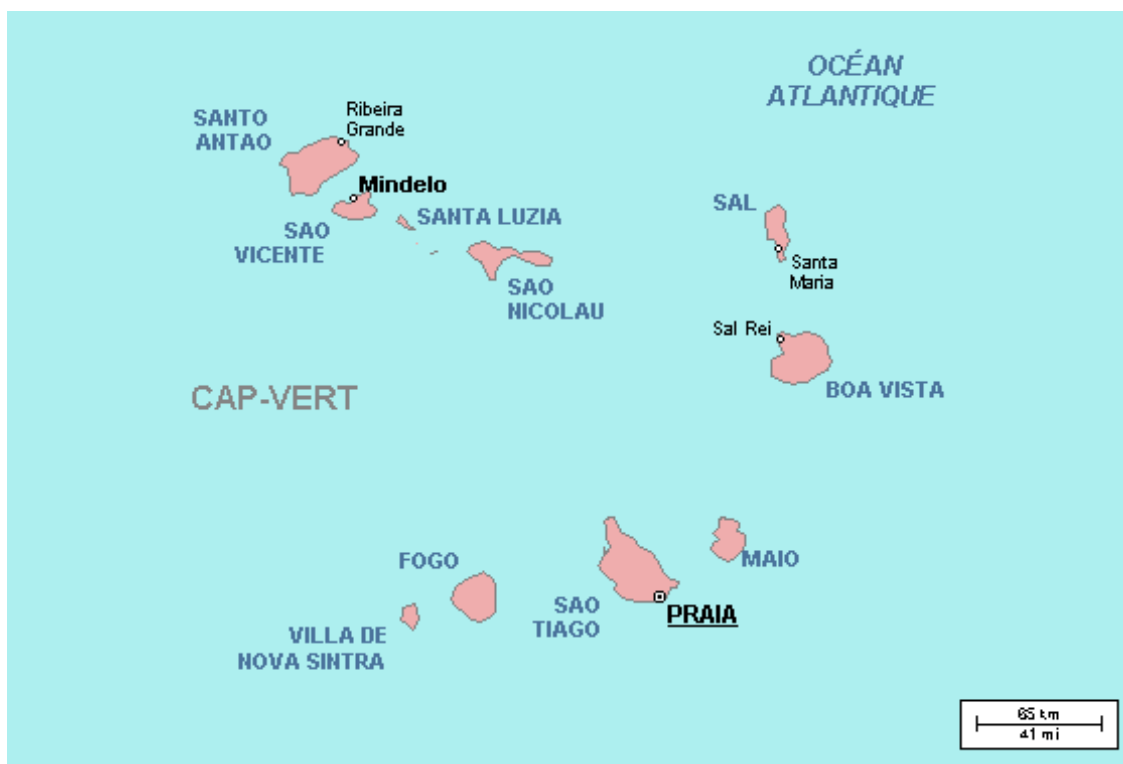
Je devais m'envoler ce soir pour Praia, la capitale de l'archipel du Cap Vert. Arrivé à l'aéroport, j'ai appris que l'avion s'était envolé une demi-heure plus tôt : la compagnie avait décidé de partir avec deux heures d'avance afin de tenir compte des heures de repos de l'équipage ! Je n'étais pas très content, mais on m'a promis une place pour demain après-midi. Ouf ! Car je dois me rendre sur une autre île, Fogo, mercredi matin...

AU CAP-VERT... du mardi 24 avril au mardi 1 mai 2007



Quelques mots sur le Cap-Vert :

Petit pays (4 033 km² répartis entre les 10 îles), comptant seulement 11 % de terres cultivables et 0,2 % de forêt. Le manque d'eau y est chronique. Il se trouve à quelque 500 km à l'ouest des côtes du Sénégal et fait partie des pays du Sahel, sans grandes ressources, pauvre, ayant connu, même dernièrement, de nombreuses famines (1940, 1947, 1973). L'émigration y est très forte. Mais ces îles sont belles, et on n'y rencontre aucun animal ou reptile dangereux.



Découvert inhabité au milieu du quinzième siècle et indépendant du Portugal depuis 1975, le Cap-Vert ne reconnaît le multipartisme que depuis 1990 et organise maintenant des élections ouvertes. La population, d'origine portugaise et africaine, y est largement métissée. On y parle surtout un créole issu du portugais (mais le portugais reste la langue nationale) et la religion prédominante est le catholicisme. Beaucoup de coutumes persistent (rites et cérémonies d'origine africaine) et la musique y tient une grande place (qui ne connaît, par exemple, les mornas et sodades nostalgiques de Cesaria Evora ?).

Sur les îles habitent 435 000 habitants, dont l'espérance de vie est de 67 ans seulement pour les hommes, 74 pour les femmes. Mais plus de 500 000 émigrés vivent à l'étranger, notamment aux Etats-Unis (Boston, Massachusetts), au Portugal, en Hollande et en France (environ 25 000, surtout à Marseille et Paris).

Peu de tourisme, sauf à Sal, une île de sable et de sel, connue pour ses grandes plages (évidemment) et ses spots de surf, et à Mindelo, dont la magnifique baie abrite agréablement les plaisanciers.

Aujourd'hui, le pays survit uniquement grâce à l'aide internationale, que ce soit celle des émigrés, celles des ONG ou celles de différents pays.

Mercredi. Enfin à São Felipe, la ville principale de l'île de **Fogo**, où je viens pour la cinquième fois ! J'y ai beaucoup d'amis. Je suis donc arrivé hier mardi, avec un jour de retard, à Praia, la capitale du Cap Vert. J'y ai été hébergé et nourri gratuitement par la TACV, la compagnie aérienne du pays. J'en suis reparti dès ce matin pour l'île de Fogo, qui est une île volcan, où j'ai été bien accueilli par mes amis.

AU CAP-VERT... du mercredi 2 au lundi 7 mai 2007 (suite)

Mercredi, une semaine plus tard. Ce furent cinq jours de fête pour la Saint Philippe et ça s'est terminé mardi soir tard dans la nuit. Courses de chevaux, tournoi de football, athlétisme, course de bateaux (à rames), fanfare et, surtout, concerts tous les soirs. Beaucoup d'ambiance en tout cas, dans un climat bon enfant. Très chouette...

Mon amie Florence est venue me rejoindre samedi matin, elle est contente aussi, un peu fatiguée comme moi car il fait très chaud la journée. Elle séjourne à l'hôtel, tandis que je suis hébergé par une famille.

Nous avons aussi loué un aluguer (grand pick-up, avec un chauffeur) lundi et toute la journée nous avons fait le tour de l'île, en nous arrêtant pour nous baigner. Ça faisait un peu centre de vacances, car nous étions accompagnés de 12 adolescents ! Ils étaient super heureux car pour la plupart ils ne connaissaient pas leur île, pourtant pas bien grande : 476 km², soit 24 par 26 km (36 000 habitants dont 6 000 à São Felipe)

Nous sommes aussi allés deux fois au restaurant pour dîner et écouter des musiciens. Une troisième fois, les musiciens ne sont pas venus !

Enfin, tout se passe merveilleusement bien...

Les conditions de notre séjour s'améliorent, plus détendues, car nous pouvons mieux dormir : finie la cohue, les hommes ivres et les tambours de la fête ! Après la récupération du matin, nous retournons à la plage en fin d'après-midi, lorsqu'il commence à faire moins chaud.

Jeudi. Journée de promenade et détente. Tous les jours, nous passons pas mal de temps aussi avec nos amis, avec qui nous prenons de nombreux repas à la bonne franquette.

Vendredi, nous volons sur Praia, puis continuons vers l'île de **Maio** (20 minutes de vol). L'après-midi nous profitons de la superbe plage de sable devant l'hôtel.

L'endroit où nous sommes descendus est très bien et bon marché. Nous avons chacun notre chambre avec salle de bain au premier étage et devant se trouve une grande terrasse avec une vue panoramique. Nous sommes les seuls touristes ici, il n'y a d'ailleurs que trois chambres.

Samedi, un aluguer nous fait découvrir l'île, moitié plus petite que Fogo (269 km², en forme d'œuf, 25 km sur 16, 6 000 habitants) : beaucoup d'endroits désertiques, des salines à l'ouest, des dunes de sable au nord, quelques oasis et de petits villages bien jolis. Promenade très agréable. Nous avons fini à la plage, l'eau est encore plus chaude qu'à Fogo.

Dimanche de détente : promenade et plage. En rentrant, je m'aperçois que je suis rouge comme une écrevisse alors que je suis resté à l'ombre la plupart du temps. La réverbération de l'eau ?

Sarko a gagné ! Je suis content, mais Florence est très déçue : je lui offre un punch pour la remonter (puis il lui en a fallu deux autres par la suite... Ah, l'ivrogne !)

Lundi, le matin, petite promenade avant de nous rendre à l'aéroport de Maio pour rejoindre la capitale. A Praia, j'apprends que l'avion du jour pour Dakar a été retardé et que, du coup, je peux le prendre. J'ai même deux heures de libre pour aller écouter de la musique et acheter quelques CD : j'aime beaucoup la musique traditionnelle capverdienne. Nouveau retard de deux heures, puis je m'envole pour Dakar. Florence s'envolera quant à elle demain très tôt pour Lisbonne et Bordeaux. Chao le Cap-Vert ; mais je reviendrai sans doute bientôt...



Lundi : Allo, allo, l'écrevisse vous parle... Ce soir me voici de nouveau à Dakar chez mes amis. Tout de même un peu fatigué de ma journée. Et toujours bien rouge...

Mardi, journée entre nous, car fériée (école française): ping-pong, chants, jeux, informatique et pétanque. Ah, c'est beau les vacances !

Mercredi : les parents (professeurs) et leurs quatre enfants sont partis à l'école dès 7 heures et quart. Et ce, jusqu'à 13H15. J'en profite pour faire mon courrier et mettre à jour mon site durant trois heures. Hier soir et ce matin jusqu'à 8 heures l'électricité était coupée, ce qui est assez fréquent à Dakar. L'après-midi, avec leur père, je suis allé voir les enfants jouer au foot et au basket.

Jeudi : comme hier, tout le monde (sauf moi) est à l'école jusque vers 13 heures. Je fais la grasse matinée, un peu fatigué, sommeil en retard et mal de gorge. L'après-midi : ping-pong, jeux et courses au centre commercial.

Vendredi : seul le matin, comme hier, je me mets sur Internet toute la matinée. L'après-midi, plage et jeux. Puis départ pour l'aéroport tard le soir. Avec regret... Car quel séjour magnifique !

Samedi : à 10 heures, je suis rentré, un peu fatigué de ces six heures d'avion. Je suis malgré tout toujours heureux de retrouver mon petit chez moi...

Allez, ate logo et merci de m'avoir suivi au cours de ce voyage...

-- F I N --